

Femmes . Hommes .

écrit par Paco | 2 janvier 2025





J'attache très peu d'importance aux fêtes, qu'elles soient religieuses, profanes ou ethniques. Il en a toujours été ainsi. Je ne me souviens pas, même, de la moindre frustration de ne pas participer à ces festivités. On m'a invité une fois où l'autre à une de ces agapes de Noël. Mais l'adulte chérissant l'enfant en lui, n'y a, au final, jamais trouvé son compte. Et je ne parle pas de cadeaux, de rituelles boustifailles, mais de l'absence d'émerveillement, cet émoi des plus sublimes, dont l'âge et son aventure me rendent des plus nécessiteux...

A part un seul événement hors norme, je n'ai pas le moindre souvenir à chérir d'une soirée de fin décembre, pour laquelle je me serais mis sur mon trente et un...

Parce que je désire faire à Christine ce cadeau pour moi des plus vivants, il m'apparaît que je ne puis m'en tenir à cela. Vous oublier tous ou presque, ne pas vous adjoindre,

ne pas vous faire exister en quelque sorte, c'est impossible à y bien réfléchir.

Et c'est pourquoi, je vais partager avec vous, presque tous anonymes, mais dont les pseudos me sont familiers, le tout petit présent que je destinais à l'origine à notre précieuse présidente.

Les vœux.

« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir.

Et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns.

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer

et d'oublier ce qu'il faut oublier.

Je vous souhaite des passions.

Je vous souhaite des silences.

Je vous souhaite des chants d'oiseau au réveil

et des rires d'enfants.

Je vous souhaite de respecter les différences des autres,

parce que le mérite et la valeur de chacun

sont souvent à découvrir.

Je vous souhaite de résister à l'enlissement, l'indifférence

et aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche,

à l'aventure, à l'amour,

car la vie est une magnifique aventure

et nul de raisonnable ne doit y renoncer

sans livrer une rude bataille.

Je vous souhaite surtout d'être vous,

fier de l'être et heureux,

Car le bonheur est notre destin véritable. »

JACQUES BREL 1968.

PACO. 01/01/2025.